



Le lac Tromen, l'un des paradis de la pêche à la truite.

Argentine
**SUR LA ROUTE
DE BARILOCHE**

Au nord de la Patagonie, un chapelet de lacs d'azur et d'émeraude baigne la cordillère des Andes. Des rivières regorgeant de truites traversent des vallées sauvages que l'on parcourt à cheval. C'est le royaume des pêcheurs à la mouche et des gauchos, des chalets et des estancias. Une Argentine pas si éloignée du temps des pionniers.

Par Vincent Noyoux (texte) et Antonin Borgeaud pour Le Figaro Magazine (photos)

SOUS LA CORDILLÈRE NEIGEUSE, LACS VIERGES ET VALLÉES SAUVAGES : UN PAYSAGE DE CONQUÊTE

J'ai visité la Suisse et ses grands lacs après avoir parcouru la Patagonie, et j'estime que la Suisse est une réduction habitée de la Patagonie andine », notait l'explorateur Francisco « Perito » Moreno, qui sillonna la cordillère des Andes à la fin du XIX^e siècle pour délimiter la frontière avec le Chili. Ici, « les montagnes sont plus élevées et plus pittoresques [...]. Le lac Nahuel Huapi aurait de la ressemblance avec le lac de Genève, si à ce dernier on ajoutait celui des Quatre-Cantons. Le Mont-Blanc a un frère dans le Tronador, géant géologique toujours en colère et toujours rugissant. »

Juchés au sommet du cerro Bayo, nous voici justement face au Tronador (3 478 m), qui porte fièrement son glacier. Le cerro Bayo est un balcon plaisant pour admirer la cordillère aux mille crêtes. À nos pieds, un paysage grandiose de lacs découpés, morcelés d'îles, et tout au bas, la petite station lacustre de Villa La Angostura. En hiver, les skieurs qui dévalent les pentes du cerro Bayo donnent l'impression qu'ils vont plonger dans le lac.

LACS, MONTAGNES ET CHALETS

On a coutume de comparer la région des Sept Lacs, entre Bariloche et San Martín de los Andes, à la Suisse. Il est vrai que la ville de Bariloche, fondée au début du siècle dernier par des émigrés allemands et suisses, évoque un pastiche grossier d'Interlaken avec ses chalets en bois, ses chocolateries et ses microbrasseries. Le lac Nahuel Huapi a les mêmes dimensions que le lac Léman et le même décor de montagnes à conifères. En hiver, la bonne société de Buenos Aires et du Brésil vient skier à Catedral, la station d'hiver la plus prisée d'Amérique du Sud, au-dessus de Bariloche. Un petit Saint-Moritz en moins cossu, si l'on veut... Il existe même, dans les environs, une Colonia Suiza folklorique à souhait avec sa chapelle en rondins de bois et ses chalets sous les sapins.

À la fin du XIX^e siècle, les premiers colons qui s'installèrent ici en charrette à bœufs venaient des montagnes alpines. Leurs compatriotes plus aisés, installés à Buenos Aires, étaient heureux de retrouver leur Suisse ou leur Tyrol dans les montagnes patagones. Après avoir chassé les indigènes mapuches et tehuelches, on bâtit des chalets, on introduisit la truite et on acclimata sur l'île Victoria le pin d'Oregon, répandu aujourd'hui un peu partout. Le Parc national Nahuel Huapi, le premier d'Amérique latine, fut créé dès 1934. Pour aller avec, on édifia un grand hôtel international, le Llao Llao. Le tourisme andin se développa rapidement : ski, pêche, randonnée. Aujourd'hui, on monte avec plaisir au sommet du cerro Bayo ou du cerro Campanario : un panorama de lacs, de forêts et de sommets se déploie à perte

de vue. En hiver, les cimes enneigées se reflètent dans l'eau des lacs, qui sont autant de miroirs posés au pied des montagnes. C'est à la fois très beau et très sage – très suisse. Mais cessons là la comparaison. Comme l'évoquait Perito Moreno, on ne fait pas tenir la Patagonie septentrionale dans un canton suisse.

Ici se trouvent les plus belles truites du pays. D'octobre à mai (saison de la pêche), le río Correntoso, un petit cordon d'eau turquoise, est considéré comme le haut lieu de la pêche à la mouche en Argentine. Guillermo préfère nous emmener ailleurs, sur le lac Espejo. Chapeau de paille et chemise de bûcheron, notre guide fait jouer son fil de soie au-dessus de l'onde menthe à l'eau. « Il y a la truite commune, la rosée, l'arc-en-ciel... » On l'écoute distraitement, absorbé à admirer la grève de sable blanc, la forêt touffue et, au loin, une foule de sommets impossibles à compter. Le soir, une croisière en voilier nous est proposée sur le lac Nahuel Huapi (l'île du jaguar, en mapuche). Les coihues, arbres endémiques, se déhanchent au-dessus du rivage. Au bout de la péninsule de Quetrihué, une rarissime forêt d'arrayanes a justifié la création d'un parc national. Les arrayanes arborent de beaux troncs pelés orange cannelle, froids comme du métal. Leurs branches se tordent vers le ciel pour atteindre la lumière. Comme le soleil se couche côté chilien, le ciel s'embrase peu à peu au-dessus du lac, un incendie rose envahit le ciel, et le cerro Bayo semble soudain prendre feu.

LE CŒUR RÂPEUX DE L'ARGENTINE

L'atmosphère de villégiature alpine disparaît à mesure que l'on s'éloigne du Nahuel Huapi. On franchit d'abord le río Limay en passant devant la cahute où Butch Cassidy et le Kid, en pleine cavale, séjournèrent quelques jours avant de finir leur course en Bolivie. La route 237 s'enfonce ensuite dans un paysage de canyons et de promontoires rocheux dignes du Far West. C'est une autre Argentine qui apparaît. On imagine Butch Cassidy ou quelque évadé traversant à cheval le río Limay turquoise sous l'égide de cheminées sculptées par l'érosion. Bientôt, nous suivons une piste sur la gauche. Un portail s'ouvre, on passe des clôtures. L'air sent la poussière. Une vallée s'ouvre devant nous, bordée de falaises rocheuses, piquetée de buissons jaune-vert (neneo) et d'arbres joufflus (maitén). Nous pénétrons dans l'Estancia Arroyo Verde. Quatre mille hectares entre colline, lac et rivière, autant dire une miette comparée aux immenses estancias du reste du pays. Mais celle-ci fut fondée par une famille de sang français, les Larivière, et fut la première de Patagonie à ouvrir ses portes aux visiteurs. Élégante en



Fin de journée, deux gauchos rentrent à l'estancia.



Les arrayanes, arbres endémiques des Andes patagones.



À l'hôtel Las Balsas, une jetée pour rêver sur le lac Nahuel Huapi.

AU BORD DES LACS SE CÔTOIENT CHALETS DE VILLÉGIATURE ET ESTANCIAS

toutes circonstances, Mercedes Larivière, la doyenne, parle dans un français exquis de ses aventures avec le commandant Cousteau et Yann Arthus-Bertrand. Séjourner dans une estancia, c'est entrer dans l'intimité d'une famille, découvrir son histoire, ses figures, ses traditions. C'est aussi se frotter au cœur râpeux de l'Argentine, celui des gauchos et des immensités qu'on ne peut découvrir qu'à dos de cheval. Evaristo prépare notre monture, un criollo impeccable. Avec sa moustache, son béret rouge et son long *cuchillo* (couteau) fourré dans sa ceinture, c'est un gaucho pur jus. Son père l'était, son grand-père et ses aïeux aussi. Il a fabriqué lui-même son lasso et les rênes tressées de son cheval avec du cuir de vache. « *Être gaucho, ce n'est pas que porter un costume, c'est un mode de vie et une façon de se comporter : l'honnêteté, la parole donnée* », murmure-t-il. Pour tuer le sanglier, il n'a besoin que de son cheval, de son couteau et de ses chiens. Un jour, dans un corps-à-corps qu'on aurait voulu voir, il en a noyé un dans la rivière. Notre randonnée équestre sera plus tranquille. Dans la poussière dorée du matin, nous grimpons un promontoire dominant le lac Traful, passons au pied d'une falaise, rejoignons une plaine steppique, traversons une rivière scintillante. Dans ce même río turquoise, quelques heures plus tard, on pêchera à la mouche quelques truites frétilantes. La fraîcheur de l'eau à mi-cuisse, les falaises striées de la vallée, la canne qui s'arque sous le poids du poisson qu'on attrape puis libère aussitôt... C'est le goût âpre et grisant de la Patagonie des lacs et des rivières. Le paysage n'a pas changé depuis l'époque de Perito Moreno. Nous prenons l'apéritif au bord du lac Traful, à l'endroit exact où celui-ci s'arrêta prendre une photo lors de sa reconnaissance de la région andine. Le soir, Evaristo est aux commandes de l'asado. Un agneau crucifié grille au-dessus d'un feu. Un festin de viande arrive sur la nappe blanche semée d'argenterie et de porcelaine. Les convives discutent des qualités d'un malbec de Mendoza. L'âpre Patagonie sait avoir quelques douceurs...

AU PIED DU FUJI-YAMA ARGENTIN

La route du col de Córdoba serpente dans un maquis aride flanqué de promontoires solitaires, de cyprès et de lengas. Plus loin, le río Caleufú se creuse de marmites de géant. On s'y baigne dans le parfum des pins chauffés par le soleil. C'est à la fois sauvage et hospitalier, le relief donnant du pittoresque sans jamais opprimer. Voici bientôt la petite station lacustre de San Martín de los Andes. De jolis chalets chics au bord du lac et, sur la montagne, une station de ski perchée – Bariloche en version réduite et réussie. Mais c'est une autre montagne qu'on est venu voir. Situé à cheval sur le Chili et l'Argentine, le volcan Lanín est un cône évasé saupoudré de blanc. On songe aussitôt au Fuji-Yama. Les deux sommets culminent d'ailleurs tous deux exactement à 3 776 mètres. Nous rejoignons l'estancia San Huberto Lodge, vaste propriété agricole où l'on pratique la pêche à la

LE TERRITOIRE VRAI DES GAUCHOS, LES COW-BOYS DES GRANDS ESPACES ARGENTINS

mouche, la randonnée équestre, l'observation d'oiseaux et même la chasse au cerf durant la période du brame. Nous sommes ici chez les Olsen, dont les aïeux allemands arrivèrent du Chili à la fin du XIX^e siècle pour créer ce vaste domaine de 10 000 hectares. Jane Fonda est venue pêcher la truite ici. Le volcan Lanín baigne dans une lumière rose, les oies de Magellan traversent le ciel, un martin-pêcheur fuse sous nos yeux. Des truites tachetées de noir et de rouge mordent à l'hameçon, mais le plaisir de les tirer de l'eau passe après la contemplation de la nature, vaste, sauvage et comme sans témoins. Des bosquets d'araucarias tapissent le pied du volcan. Il faut voir de près ces conifères géants pour juger de leur aspect étrange : un tronc de palmier, des branches en candélabre, des feuilles en écaille et des fruits pareils à des boules de cactus. Ces arbres dragons, qui peuvent vivre jusqu'à 250 ans, étaient déjà là au temps des dinosaures. De là sans doute cette cuirasse végétale qui découragerait un oiseau d'y faire son nid.

UN FJORD AU BORD DU CHILI

L'hacienda des Olsen est la plus proche du volcan Lanín et a l'avantage d'avoir un accès privé au lac Tromen, grand comme le lac d'Annecy. Pour le rejoindre, il faut longer une rivière dont les algues évoquent des coups de pinceau verts, passer des vallées oubliées, ouvrir et refermer des clôtures... Soudain il est là, entouré de montagnes aux crêtes acérées. De l'autre côté, c'est le Chili. Le bateau nous conduit au fond d'un fjord aux pentes rabotées par d'anciens glaciers. Des coihues et des lengas s'accrochent à la falaise verticale, au-dessus d'une eau cobalt. Pas âme qui vive dans ce lac des confins, si ce n'est, sous l'eau, de corpulentes truites tachetées.

Au pied du Lanín, on croise souvent quelque gaucha, laconique à souhait. Un nuage de poussière et les trépidations du sol annoncent un troupeau de vaches, qu'il faut attraper au lasso. Trier le bétail, marquer les veaux, tondre les moutons, chasser les braconniers. Tout à cheval, bien sûr, comme si les engins à moteur n'avaient jamais existé. Le long couteau rangé dans le dos sert à débroussailler, à découper le cuir, à trancher la viande ; la carabine, à chasser les pumas amateurs de moutons.

Il est temps de rentrer à Bariloche. La route des Sept Lacs déroule son chapelet lacustre sur 107 kilomètres dans un décor de montagnes et de forêts. À chacun d'élire son préféré : le Hermoso aux eaux tièdes, le Falkner aux roselières accueillantes et son jumeau le Villarino, l'Escondido vert émeraude, comme enchâssé dans la montagne, le Correntoso, l'Espejo... Bientôt les montagnes s'écartent largement pour laisser passer le Nahuel Huapi. On songe alors à Perito Moreno, qui découvrit la Suisse après l'Argentine, avec l'impression d'entrer dans une miniature maniérée de sa vaste cordillère patagonne. ■

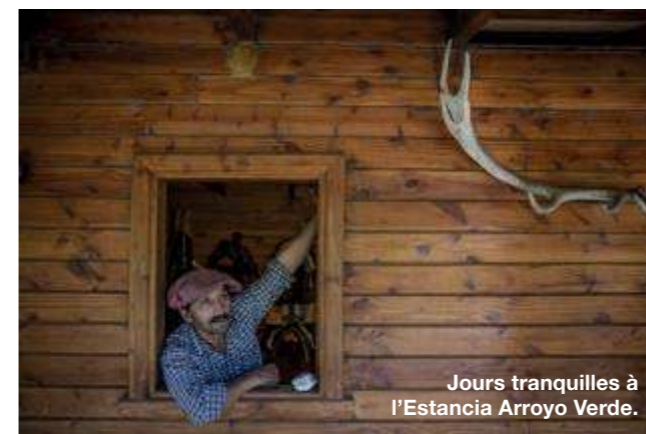
Vincent Noyoux



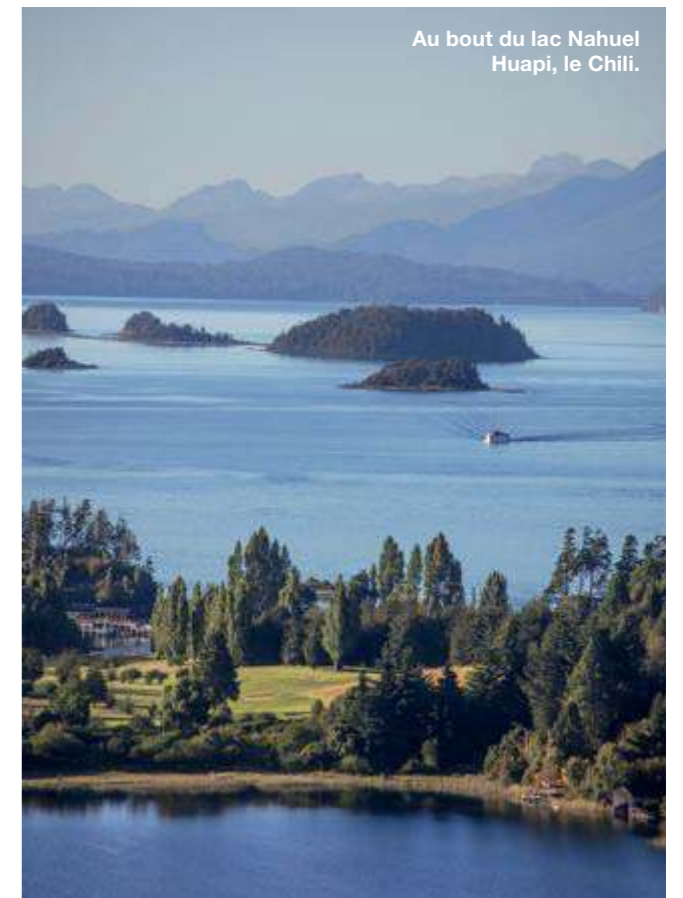
Loin de la pampa, les gauchos se font montagnards.



Quand la Patagonie prend des airs d'Ouest américain.



Jours tranquilles à l'Estancia Arroyo Verde.



Au bout du lac Nahuel Huapi, le Chili.



1



2



LA CABANE S'OUVRE SUR UN PAYSAGE INOUBLIABLE

Y ALLER

Air France (36.54 ; Airfrance.fr) opère 5 vols directs par semaine entre Paris-Charles-de-Gaulle et Buenos Aires, à partir de 542 € l'aller-retour en classe Économique.

ORGANISER SON VOYAGE

Avec **Argentina Excepción** (00.54.11.4772.6620 ; Argentina-excepcion.com). Spécialiste du séjour sur mesure en Argentine, cette agence de voyages haut de gamme francophone propose un circuit de 11 jours dans la Patagonie des lacs. Au programme : Bariloche et ses cerros, le Parc national des Arrayanes, excursion en voilier sur le lac Nahuel Huapi, la route des Sept Lacs, la Vallée enchantée, randonnée à cheval et pêche à la mouche à l'Estancia Arroyo Verde et au San Huberto Lodge... Compter 6 484 € par personne sur la base de 2 voyageurs, incluant réunion et road book à Buenos Aires, hôtels, 4 déjeuners et 6 dîners, vols intérieurs, transferts, véhicule 4 x 4 en Patagonie, toutes les activités avec guide bilingue dans les estancias.

NOTRE SÉLECTION D'HÉBERGEMENTS

À Villa La Angostura, **Las Balsas** (00.54.9.294.465.7244 ; Lasbalsas.com). Membre de Relais & Châteaux, cet élégant cottage bleu posé au bord du lac Nahuel Huapi offre une splendide vue sur les sommets de la cordillère. Dix chambres, pas plus, pour plus d'intimité. On apprécie les services du spa avec sa piscine intérieure/extérieure. Restaurant de qualité. Balades à pied dans

la grande propriété, parties de pêche, sortie en bateau sur le lac, dégustation de vins argentins. À partir de 368 € pour 2 en demi-pension. Au lac Traful,

Estancia Arroyo Verde ② (00.54.11.4801.7448 ;

Estanciaarroyoverde.com.ar). Niché dans une estancia familiale au cœur de la vallée du río Traful, ce lodge cosu accueille 5 chambres et une suite confortables, aménagées simplement. Le vrai luxe, c'est le calme, les grands espaces du domaine et ses activités : pêche à la mouche, randonnée équestre, kayak. Besoin d'indépendance ? *La cabaña* au-dessus du superbe lac Traful s'ouvre sur des couchers de soleil inoubliables. À partir de 856 € par personne en package pêche à la mouche (pension complète, service de guide, rando équestre, transfert aéroport). Supplément de 92 € pour la cabaña.

À Junín de los Andes,

San Huberto Lodge (00.54.2972.421.875 ; Sanhubertolodge.com.ar). De novembre

à mai, la pêche à la truite attire les visiteurs vers ce lodge d'aspect rustique, situé dans une vaste estancia traversée de rivières poissonneuses, presque au pied du volcan Lanín. Le lodge organise aussi des randonnées à cheval, des sorties ornithologiques et des chasses au cerf en mars-avril. Spa avec jacuzzi. Compter 736 € en package pêche (pension complète, service de guide, transfert aéroport).

À San Martín de los Andes,

Loi Suites Chapelco (00.54.11.5777.8950 ; Loisuites.com.ar).

À l'écart de la jolie station de San Martín, ce grand resort cosu s'enorgueillit de son golf

dessiné par Jack Nicklaus et de son domaine de 226 hectares donnant sur les montagnes andines. Restaurant, bar, tennis, 2 piscines, spa. Une pause agréable sur la route des Sept Lacs. À partir de 135 € la chambre double avec petit déjeuner.

NOS BONNES TABLES

À Bariloche

Anima (9.294.459.8900). Dans leur petite maison en bois nichée dans la végétation, à 15 km de Bariloche, Florencia et Emanuel concoctent une cuisine catalano-argentine, qui met en valeur la truite du lac Moreno (délicieuse en omelette ou en gravlax) et l'agneau de Patagonie. Compter 27 €.

El Cirse (9.294.478.3786). De décembre à avril, le camping Cirse accueille une jolie ronde de food trucks au bord du lac Nahuel Huapi. Il y en a pour tous les goûts (grillades, sushis, bar à vermouth), avec musique live, dans une agréable atmosphère bobo. Ne pas manquer le stand de Julieta Caruso (La Cabrona), chef globe-trotteuse qui revisite le baozi avec bonheur. Compter 18 €.

El Boliche Viejo (9.294.460.3606).

En pleine cavale, Butch Cassidy et le Kid se sont arrêtés plusieurs jours dans cette bicoque en tôle vert et blanc, au bord du río Limay. On y sert désormais des grillades de viande dans un décor de saloon où plane le fantôme du Wild Bunch. Environ 16 €.

Cervecería Gilbert ① (9.294.445.4292).

Non loin de la Colonia Suiza, cette microbrasserie familiale évoque un saloon de Far West avec son vieux poêle et sa caisse enregistreuse. Trois bières maison, faites avec du houblon argentin. **V. N.**